

**Martine JACQUIN**  
18 rue Saint-Yves, 75014 Paris

**Rapport de mission « DSF-AS »  
du 9 au 11 Décembre 2017 :  
Strasbourg, Stuttgart**

Rapport de mission Défense sans frontière – Avocats  
Solidaires

Nous avons effectués un déplacement à Strasbourg et Stuttgart du 9 au 11 décembre 2017.

Je précise que nous avons effectués cette mission en voiture et qu'étaient présents:

- Moi-même ;
- Claire BOULLERY ;
- Jérôme PALTEAU ;
- David BARAV, nouveau président de l'association des Yézidis de France nous faisant office de traducteur.

**1er Jour : Samedi 9 décembre 2017 :**

Après un départ de Paris, nous sommes arrivés à Strasbourg en fin d'après midi.

Nous avons été accueillis par une famille Yézidis qui a immédiatement fait savoir qu'ils entendaient nous assurer le gîte et le couvert.

C'est dans ce contexte que nous partageons un premier repas Yézidis et ils nous organisaient la mise à disposition de chambre dans leurs maisons familiales.

Cette famille n'avait pas trop souffert personnellement du génocide, dans la mesure où elle n'avait perdu aucun de ces enfants, ni de ses très proches parents. Par ailleurs, elle resort d'un milieu social particulier puisque le père anglophone, était pharmacien.

Après le repas, vers 22h00, ils nous ont emmenés chez une autre famille Yézidis vivant à Strasbourg .

Là le contexte est très différent. Le père et la mère sont très gravement dépressifs. Ils n'ont plus aucune nouvelle de quatre de leurs filles restées en IRAK et leurs deux garçons présents ont été totalement traumatisés; et victime pour le plus jeune de blessure de guerre grave.

Il a en effet été atteint de 5 balles, l'une lui a traversé la joue. Il doit avoir une opération chirurgicale esthétique à ce titre. Les deux autres lui ont très gravement abimé, un genou, une jambe ce qui le conduit aujourd'hui à une très grave boiterie, et à une situation d'enfant véritablement handicapé.

Le deuxième, le frère aîné qui était avec son plus jeune frère a été totalement traumatisé psychologiquement, il a aujourd'hui un très grave symptôme post traumatique.

Cette famille est recluse sur elle même .

Le nécessaire a été fait par les autorités française pour les rapatrier sanitaire ment du fait des soins absolument vitaux du plus jeune des enfants.

Ils ont le statut de réfugié. Ils ont la sécurité sociale, les aides mensuelles à la CAF, mais ils n'ont strictement aucune aide au quotidien au titre de l'intégration dans la société française et en particulier pour le plus grand des garçons.

Une prise en charge médicaux psychologiques qui devrait être faites auprès du CMP de Strasbourg à défaut d'un organisme spécifique dédié au réfugiés sur la commune de Strasbourg, ainsi qu'une aide à une intégration sociale. Ce garçon souhaitant pouvoir avoir une formation professionnelle et ce plaignant lui-même de la longueur de ces journées ou dans la solitude il ressassent les drames de la blessure de son petit frère et de la perte en un seul après-midi de l'aisance de leurs vies. Car leur père avait une situation matérielle tout à fait confortable dans un des villages proches de SINJAR.

Et c'est par l'énergie de son action et la sauvegarde personnelle qu'il a organisé de son petit frère, que celui-ci a pu être accueilli dans un hôpital à MOSSOUL où il a reçu les premiers soins, avant d'être transféré 4 semaines plus tard dans des situations d'urgence dans un hôpital du Kurdistan proche...

Sauvé un jour d'absence des gardes de DAECH par les médecins de l'hôpital, sur une décision d'évacuation immédiate des médecins de l'hôpital.

## 2ème jour : Dimanche 10 décembre 2017

Le lendemain matin, nous sommes partis sur STUTTGART pour une route extrêmement difficile puisqu'il y avait une quarantaine de centimètres de neige.

Après plus de 4h00 de route, nous étions accueillis par un jeune Yézidis de 22 ans qui avait organisé dans son foyer la mise à disposition d'une pièce nous permettant d'effectuer des auditions.

C'est dans ce contexte que nous devons auditionner trois jeunes hommes/

- Le premier, dont je vous ai déjà parlé ayant perdu plus de 80 personnes de sa famille qui s'étaient regroupées du fait de l'attaque de DAECH le 3 août 2014 ;
- Le deuxième ayant été laissé pour mort dans une fausse commune, son père mourant à ses côtés ;
- Le troisième, étant resté terré 3 ou 4 jours dans des bâtiments abandonnés de SINJAR, pour éviter les soldats de DAECH.

Le soir, nous avons trouvés en fin d'après midi un hôtel à STUTTGART, pour poursuivre un retour sur Paris dès le lendemain matin, puisque nous avons fini les entretiens prévu à STUTTGART et que la météo était toujours assez difficile en raison des risques de neige.

C'est dans ce contexte, que nous nous sommes arrêtés à SOISSONS, où nous avons pu auditionner quatre nouveaux témoins qui ont pu confirmer les dires de la famille de Strasbourg.

Puis nous regagnions Paris, assez tard dans la soirée.

Cette mission c'est bien déroulée.

En particulier en raison de la qualité de l'accueil que nous avons rencontrés aussi bien à Strasbourg, qu'à STUTTGART ; qu'à l'organisation de celle-ci par Hakim et David BARAVI et puis sans doute de la qualité relationnelle entre les membres de la mission.

Il est sur ce point sûr, que la participation d'une route commune est à même de resserrer les liens des participants.